

PARCE QUE LA RUE A DIFFÉRENTS VISAGES

Plan d'action montréalais en itinérance 2018-2020



Montréal 

Marie-Josée n'a pas l'itinérance inscrite sur le front. Elle a connu la rue et les difficultés qui y sont associées. Elle a travaillé fort pour s'en sortir en participant à divers programmes d'insertion socioprofessionnelle. Elle habite maintenant dans un logement social de l'organisme communautaire Sac-à-dos. Pour aller au-delà des stéréotypes et des préjugés, il faut comprendre que la rue ne définit pas les personnes. Elle a différents visages et plusieurs réalités. Nous remercions Marie-Josée pour sa générosité et sa contribution à démystifier l'itinérance à Montréal.

Acronymes utilisés

ADS+ : Analyse différenciée selon les sexes et intersectionnelle

CCSMTL : Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

CHUM : Centre hospitalier de l'Université de Montréal

CIUSSS : Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux

LGBTQ+ : lesbiennes, gais, bisexuels, trans, queer et autres diversités

MMFIM : Le Mouvement pour mettre fin à l'itinérance à Montréal

MSS : Ministère de la Santé et des Services sociaux

OCPM : Office de consultation publique de Montréal

OMHM : Office municipal d'habitation de Montréal

OBNL : Organisme à but non lucratif

PAJIC : Programme d'accompagnement justice – itinérance à la Cour municipale

PAJTO : Programme d'accompagnement justice – Toxicomanie à la Cour municipale

PDQ : Poste de quartier (SPVM)

PSI : Pôle de services en itinérance dans le métro

PSL : Programme de soutien au logement

RAPSIM : Le Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal

RIOCM : Le Regroupement intersectoriel des organismes communautaires de Montréal

RSIQ : Le Réseau solidarité itinérance du Québec

SHDM : Société d'habitation et de développement de Montréal

SHQ : Société d'habitation du Québec

SDSS : Service de la diversité sociale et des sports

SIS : Site d'injection supervisée

SPLI : Stratégie de partenariats de lutte contre l'itinérance

SPVM : Service de police de la Ville de Montréal

SRA : Soutien résidentiel avec accompagnement

STM : Société de transport de Montréal

Table des matières

Message de la mairesse	6
Message de l'élue responsable	7
L'itinérance à Montréal	11
Les défis actuels	14
Les partenaires de la lutte à l'itinérance	15
La Métropole et le soutien aux personnes en situation d'itinérance . . .	18
Processus de consultation et d'élaboration du plan	19
But	21
Valeurs	21
Principes directeurs	21
Quatre axes d'intervention et dix objectifs	22
Axe 1 : Accompagner et cohabiter dans l'espace public	25
Axe 2 : Sécuriser et stabiliser dans des espaces d'accueil	29
Axe 3 : Loger pour sortir de la rue et prévenir l'itinérance	31
Axe 4 : Agir ensemble pour l'inclusion sociale	33
Mise en œuvre	38
Tableau synthèse des 40 actions	40



Message de la mairesse

Un plan montréalais pour faire une différence dans la Métropole

Nous ne pouvons imaginer et construire une Métropole du 21^e siècle sans penser et agir auprès des personnes les plus vulnérables.

Montréal doit poursuivre ses efforts pour accompagner les personnes en situation d'itinérance dans leur cheminement individuel et mettre en place les ressources et les conditions nécessaires qui favoriseront leur mieux-être et de meilleures conditions de vie, qu'elles soient au centre-ville ou en périphérie.

Ce plan en itinérance 2018-2020 présente les principales actions de la Ville et de ses arrondissements pour répondre aux besoins des personnes qui se retrouvent dans l'espace public, dans des ressources d'urgence et de soutien, en logement social ou encore dans des activités d'insertion sociale et socioprofessionnelle. Les actions se réaliseront en collaboration avec les différents partenaires dont le réseau de la santé et des services sociaux et les organismes communautaires.

De plus, l'intervention de la Ville va plus loin que les actions d'aide directe. Porte-parole des intérêts et des besoins de toutes les personnes vivant sur son territoire, la Ville entend les représenter auprès des autres instances et des gouvernements. Car c'est ensemble que nous pourrons apporter des solutions à un phénomène social aussi complexe.

Je vous invite toutes et tous à contribuer à ce plan en itinérance et à faire preuve de solidarité et d'accueil auprès de celles et ceux qui sont les plus isolés au sein de notre collectivité.

A stylized, handwritten signature in black ink, belonging to Valérie Plante.

Valérie Plante
Mairesse de Montréal



Message de l'élue responsable

Répondre aux besoins des personnes en situation d'itinérance

Ce plan en itinérance a été rédigé, d'abord et avant tout, en fonction des personnes qui vivent une situation d'itinérance.

La concertation et les échanges avec les acteurs en itinérance nous ont permis de mieux cerner les priorités et la diversité des besoins.

Nous sommes particulièrement fiers d'avoir réalisé ce plan en incluant la participation de plus de 100 personnes de la rue, consultées spécifiquement sur les orientations proposées. Elles ont été rencontrées dans les organismes communautaires, mais aussi dans l'espace public afin d'avoir l'opinion de celles et ceux qui sont éloignés des ressources d'aide.

Ces échanges ont permis de constater à quel point les personnes ont besoin de se sentir «citoyennes et citoyens» dans l'espace public, d'être accueillies et soutenues. Elles ont demandé plus de soins de santé et du soutien en regard de la toxicomanie. Elles souhaitent des relations plus harmonieuses avec les policiers. Elles ont besoin d'accéder au logement, aux transports et à tous les services et les lieux citoyens.

Leur message a été essentiel et il servira de guide et d'inspiration dans le choix des projets qui seront mis en place au cours des prochaines années.

Merci à ces personnes pour leur contribution et à toutes celles et ceux qui se consacrent à sauver des vies. Il se fait un travail exceptionnel dans les organismes communautaires et publics. Ce plan est un pas de plus vers une amélioration continue de notre capacité à aider les plus vulnérables de notre Ville.

La responsable du développement social et communautaire, de l'itinérance, de la jeunesse, de la condition féminine, des sports et loisirs.

Rosannie Filato
Membre du comité exécutif



La lutte à l'itinérance au cœur du développement social de Montréal

Ce plan d'action en itinérance 2018-2020 de la Ville de Montréal se veut respectueux des femmes et des hommes qui vivent sur le territoire de la Métropole, peu importe si ces personnes se retrouvent dans une situation précaire, sans domicile et parfois même sans papiers. Elles sont des citoyennes et des citoyens à part entière. Pour l'administration municipale, ces personnes méritent notre attention et notre dévouement pour leur donner accès à des ressources et des services qui répondent à leurs besoins.

Ce plan sectoriel découle de la Politique de développement social «Montréal de tous les possibles!», adoptée en juin 2017, et en intègre les valeurs et les principes.

Il est orienté sur les besoins des personnes qu'elles soient dans la rue ou à risque de s'y retrouver, qu'elles aient besoin d'un espace d'accueil, d'un logement ou de projets en faveur de l'inclusion sociale et professionnelle.

Enfin, il s'appuie sur les quatre axes d'intervention de la Politique municipale, dans un esprit de cohérence avec ce que la Ville veut offrir à toutes et à tous afin de favoriser le plein potentiel des personnes et des collectivités :

- Aménager une ville et des quartiers à échelle humaine;
- Favoriser la cohésion sociale et le vivre-ensemble;
- Soutenir la participation citoyenne et l'engagement social;
- S'engager dans un partenariat social et économique.

Plus que jamais, pour celles et ceux qui se retrouvent à la rue et ont besoin de nous, Montréal doit être la Ville de tous les possibles!



L'itinérance à Montréal

L'itinérance, visible ou cachée, est un phénomène préoccupant marqué par la grande pauvreté, l'isolement et bien souvent la maladie physique ou mentale. Les Montréalaises et les Montréalais se sentent concernés, autant que l'administration municipale, par le nombre de personnes en situation d'itinérance et les drames vécus chaque jour dans la Métropole. Il n'y a pas de portrait unique de l'itinérance ni une seule réponse à offrir aux différents besoins rencontrés.

Malgré l'engagement soutenu de la Ville de Montréal, de ses arrondissements et de ses partenaires communautaires, privés, institutionnels et gouvernementaux, trop de personnes sont aux prises avec des difficultés diverses qui les mènent à l'itinérance et, dans certains cas, à vivre dans la rue sur une longue période de temps.

Dans le cadre de ce plan d'action en itinérance, la Ville adopte la définition proposée en 2014 par le gouvernement du Québec dans la Politique nationale de lutte à l'itinérance « Ensemble, pour éviter la rue et en sortir » :

L'itinérance désigne un processus de désaffiliation sociale et une situation de rupture sociale qui se manifestent par la difficulté pour une personne d'avoir un domicile stable, sécuritaire, adéquat et salubre en raison de la faible disponibilité des logements ou de son incapacité à s'y maintenir et, à la fois, par la difficulté de maintenir des rapports fonctionnels, stables et sécuritaires dans la communauté. L'itinérance s'explique par la combinaison de facteurs sociaux et individuels qui s'inscrivent dans le parcours de vie des hommes et des femmes. (Gouvernement du Québec, 2014a, p. 30)

L'itinérance qu'on voit

C'est souvent dans l'espace public que la population « voit » les personnes en situation d'itinérance. C'est là que se vivent les situations parfois les plus dramatiques en termes d'isolement et d'exclusion, qui troublent, attristent ou inquiètent les citoyens. C'est aussi dans la rue que travaillent les intervenants des trois principaux réseaux auprès des personnes en situation d'itinérance : les intervenants communautaires, les intervenants et le personnel soignant du réseau de la santé et des services sociaux, et les employés des services municipaux et paramunicipaux, particulièrement les agents du SPVM et les inspecteurs de la STM.

Afin de mieux connaître et documenter le phénomène de l'itinérance visible sur son territoire, un exercice de dénombrement des personnes en situation d'itinérance a été réalisé en 2015, à l'instar d'autres grandes villes dans le monde, tel que le prévoyait le Plan d'action montréalais en itinérance 2014-2017.

Cette opération représentait un des outils nécessaires pour mieux documenter la situation et organiser la réponse d'urgence aux besoins des personnes en situation d'itinérance visible. Ainsi, plus de 3000 personnes ont été identifiées comme étant sans-abri en mars 2015. Plus précisément : « 429 avaient passé la nuit dans un lieu extérieur, 1066 dans un refuge, 1041 dans un logement transitoire et 480 dans un autre lieu (hôpitaux : 76; centres de détention : 51; centres de thérapie à Montréal : 154; centres de thérapie hors Montréal : 199) ». -Je compte Mtl, 2015.

Parmi les différents visages de la rue, les membres des Premières Nations et Inuit vivant à Montréal ont besoin de services culturellement adaptés à leur réalité.

© Ville de Montréal, Denis Labine

Parmi les personnes sans-abri qui avaient passé la nuit dans des lieux extérieurs, dans les refuges d'urgence, dans des logements transitoires ou dans d'autres lieux, nous constatons diverses origines et une surreprésentation de certaines communautés par rapport à l'ensemble de la population :

- 24 % sont des femmes;
- 19 % ont moins de 30 ans et 30 % d'entre eux proviennent des centres jeunesse ;
- 16 % sont issus de l'immigration;
- 6 % sont des anciens combattants;
- 10 % sont d'origine autochtone alors qu'ils représentent moins de 0,6 % de la population de Montréal. Les Inuits représentent 40 % de l'échantillon, tandis qu'ils ne représentent que 10 % de la population autochtone à Montréal ;
- 11 % proviennent de la communauté LGBTQ+, soit 3,3 % ont indiqué avoir une orientation homosexuelle et 7,7 % bisexuelle.

(Je compte Mtl, 2015 ; Je compte Mtl, enquête complémentaire, 2016)

Ces chiffres ne révèlent pas toute la diversité des situations vécues par des milliers de personnes à Montréal, mais ils aident l'administration municipale à mieux évaluer les impacts de l'itinérance dans l'espace public. Un deuxième dénombrement des personnes est prévu dans le Plan d'action en itinérance 2018-2020. D'autres recherches et études, menées par la Ville ou ses partenaires, viendront également compléter les efforts de développement de la connaissance de l'itinérance à Montréal pour penser et mettre en œuvre les réponses les mieux adaptées aux besoins.

Au-delà du centre-ville

La répartition géographique de l'itinérance dans la ville tend à s'étendre à différents quartiers. En effet, si les personnes en situation d'itinérance visible se retrouvent majoritairement dans l'arrondissement Ville-Marie (43 % en mars 2015), on notait dans le dénombrement que 30 % des personnes recensées étaient réparties entre Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, le Plateau-Mont-Royal et le Sud-Ouest et que 23 % se trouvaient dans Rosemont-La-Petite-Patrie, Verdun, Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce et Westmount. Les ressources pour hommes et pour femmes confirment cette tendance en notant un accroissement de l'itinérance dans la majorité des quartiers de la ville (RAPSIM, 2015). Cette situation appelle à la mise en place de stratégies locales qui prennent en compte ces nouvelles réalités pour appuyer les personnes en situation d'itinérance là où elles se trouvent.

L'itinérance situationnelle, cyclique et chronique¹

On distingue généralement trois types d'itinérance en fonction de la stabilité résidentielle : situationnelle, cyclique, et chronique. Chacun de ces types suppose des services adaptés.

- **L'itinérance situationnelle et cyclique** concerne la situation des personnes qui sont temporairement sans logement et qui, après avoir été un certain temps sans-abri, parviennent à se reloger. C'est le type d'itinérance le plus fréquent et le moins visible.
- **L'itinérance chronique** correspond à la situation des personnes qui n'ont pas occupé un logement depuis une longue période. Il s'agit de la forme d'itinérance la plus visible. Selon le dénombrement de 2015, près de 25 % des personnes sans-abri recensées étaient en situation d'itinérance chronique depuis un an ou plus.

¹ Les définitions sont tirées de la Politique nationale de lutte à l'itinérance, gouvernement du Québec, 2014, p.31).

L'itinérance cachée

Reconnue, mais non mesurée, l'itinérance cachée est plus difficile à identifier, car les personnes fréquentent peu les ressources d'hébergement d'urgence (les refuges) et dorment temporairement en maisons de chambres, en hôtel ou motel ou chez d'autres personnes. Les experts et les ressources sur le terrain estiment que les femmes et les jeunes sont particulièrement touchés par l'itinérance cachée.

« Certaines personnes parlent d'une itinérance voilée ou cachée et l'associent à des stratégies de survie comme le couchsurfing et le travail du sexe. En raison de ces pratiques de survie, l'itinérance des femmes semble plus difficile à circonscrire et à mesurer » (Conseil des Montréalaises, 2017, p. 10).

Comme chez les femmes, l'itinérance des jeunes est également mouvante, changeante et parfois difficile à percevoir.

« Les jeunes sont souvent un exemple de l'itinérance cachée : ils vivent dans des squats, ils dorment sur le divan d'un.e ami.e, ils cohabitent dans des logements insalubres avec huit autres jeunes, ils louent une chambre de motel, ils dorment dans leur voiture ou ne s'identifient tout simplement pas comme « itinérants ». (Conseil jeunesse de Montréal, 2017, p. 13)

Les stratégies de survie quotidienne des personnes en situation d'itinérance cachée vont les mener à utiliser notamment les centres de jour, les soupes populaires et les banques alimentaires. Une recherche récente commandée par la Ville sur les centres de jour montréalais confirme leur rôle essentiel de prévention de l'itinérance :

« Ne constituant ni un espace de désœuvrement ni une simple stratégie pour retirer les personnes itinérantes des espaces publics, les centres de jour se sont révélés comme espaces de socialisation et de prévention qui contribuent de manière originale et essentielle à la lutte contre la désinsertion sociale, en plus de constituer une porte d'entrée vers les services de santé institutionnels pour des populations qui s'en trouvent souvent éloignées. » (Décary-Secours, 2017 : 4)



© Ville de Montréal, Denis Labine

Plusieurs types de services sont nécessaires pour briser l'isolement social de milliers de Montréalaises et de Montréalais.

Une approche globale

En adoptant ce plan de lutte à l'itinérance, la Ville privilégie une approche globale qui s'appuie sur un continuum de services préventifs ainsi que des ressources pour soutenir les personnes en situation d'itinérance et favoriser leur sortie de la rue. Par son approche globale, la Ville est en mesure de travailler en complémentarité avec ses partenaires et d'intervenir sur différents enjeux dont : l'intervention dans la rue; les centres de jour ou de soir et l'hébergement d'urgence; le logement et l'inclusion socioprofessionnelle. Les actions municipales prendront en compte les nouvelles problématiques qui émergent et qui demandent une lecture constante de la situation de l'itinérance à Montréal pour penser et organiser les réponses aux besoins.

Les défis actuels de l'itinérance

Les défis de l'itinérance sont multiples et diversifiés. Dans le cadre de son Plan d'action en itinérance 2018-2020, la Ville identifie en priorité trois d'entre eux : la pauvreté et l'isolement, la diversité des personnes et de leurs besoins et la cohésion des actions.

La pauvreté et l'isolement

La pauvreté et l'isolement social constituent des facteurs majeurs pour comprendre le phénomène de l'itinérance. En effet, plus on intervient contre la pauvreté, mieux on prévient et agit contre l'itinérance.

Le développement urbain, les règlements et les modes de gestion de l'espace public contribuent, en plus d'autres facteurs, à faire en sorte que les personnes sans-abri se retrouvent régulièrement en situation d'infraction et de judiciarisation, d'exclusion ou de déplacement. Ces situations aggravent leur situation globale. Elles contribuent à leur isolement et représentent également un frein majeur à leur réinsertion sociale.

Les études démontrent qu'entre 10 à 15 % des personnes de la rue connaîtront l'itinérance chronique. Elles passeront plusieurs années dans la rue. Ces personnes développent dans leur parcours de vie une rupture sociale quasi complète, refusant la majorité des services d'aide et de soins disponibles. Leurs conditions de vie font en sorte qu'elles sont confrontées souvent à la maladie physique et mentale, ou encore à la dépendance pathologique. Certaines n'ont aucun diagnostic de maladie mentale, mais elles ont développé un rejet des autres ou une peur basée sur des événements traumatisants qui leur font fuir tous les organismes d'aide ou les services institutionnels.

La diversité des personnes et de leurs besoins

Il n'existe pas de profil type d'une personne en situation d'itinérance et de nouvelles réalités émergent depuis quelques années. Des réponses aux besoins spécifiques devront être conçues et mises en œuvre par la Ville et ses partenaires pour les femmes, les jeunes, les aînés, les membres de la communauté LGBTQ+, les membres des Premières nations et les Inuit, les vétérans, les personnes issues de l'immigration et les personnes avec un handicap physique ou une déficience intellectuelle.

Enfin, parmi les réalités exprimées, la maladie mentale et la dépendance à l'alcool ou les drogues marquent de nombreux parcours de vie des personnes en situation d'itinérance. Le réseau de la santé offre différents services spécialisés pour leur venir en aide et les accompagner avec des équipes dédiées qui répondent aux besoins de personnes très vulnérables et qui, sans l'aide de soins spécialisés, se retrouvent ou sont à risque de développer une situation d'itinérance chronique. La Ville entend poursuivre sa collaboration avec le réseau de la santé et des services sociaux pour l'identification des besoins, le développement et la mise en place de réponses suffisantes et novatrices aux problématiques liées à l'itinérance chronique, la maladie mentale et les dépendances.

Et comme les besoins des personnes varient également dans les différents milieux de vie des arrondissements, le plan d'action en itinérance 2018-2020 s'inscrit dans une perspective locale, à l'échelle des différents quartiers de Montréal.



À Montréal, plus de 100 organismes communautaires aident les personnes en situation d'itinérance.

La cohésion des actions

Dans sa lutte à l'itinérance et ses effets, la Ville de Montréal compte sur l'engagement et les efforts des différents intervenants qui, chaque jour, dans les réseaux communautaires et publics, travaillent à sauver des vies, à sortir de l'itinérance des femmes et des hommes qui vivent l'isolement et la désaffiliation sociale. La tâche est complexe et souvent difficile. Il est important de valoriser ce travail d'intervention auprès de nos concitoyennes et concitoyens. Il importe aussi de s'assurer que, dans le développement urbain actuel, les différents leviers municipaux agissent en synergie et tiennent compte de la réalité et des besoins des personnes sans-abri. Avec son plan d'action municipal en itinérance 2018-2020, la Ville veut s'assurer d'une communication optimale pour favoriser les échanges et une connaissance partagée entre tous les intervenants, les services et les organismes qui œuvrent auprès des personnes en situation d'itinérance à Montréal. L'identification des besoins locaux dans les différents quartiers de Montréal, la poursuite de la concertation et des actions planifiées conjointement sur l'ensemble du territoire orienteront les efforts de l'administration municipale au cours des trois années du présent plan.

Les partenaires de la lutte à l'itinérance

Devant l'ampleur du phénomène et la diversité des besoins, la lutte à l'itinérance appelle impérativement des actions collectives. À Montréal, les responsabilités sont partagées et des actions sont posées par les gouvernements du Canada et du Québec, par le réseau des organismes communautaires, des fondations et des instances citoyennes, ainsi par que le réseau municipal, les services centraux, les arrondissements, le SPVM et la STM.

Les OBNL et les organismes communautaires

Plus d'une centaine d'organismes communautaires offrent à Montréal les services qui s'inscrivent dans une approche globale de l'itinérance, de l'aide d'urgence à la prévention ou l'insertion. Ces organismes sont essentiels dans l'offre de services à Montréal et ils occupent une large part dans l'ensemble des actions de prévention de l'itinérance et de sortie de la rue.

Parmi les regroupements reconnus d'OBNL et d'organismes communautaires, notons le Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM) et le Mouvement pour mettre fin à l'itinérance à Montréal (MMFIM).

La Ville s'appuie également sur l'expertise de différents comités ou regroupements spécialisés tel le RÉSEAU pour la stratégie urbaine de la communauté autochtone à Montréal, la Société Makivik, les tables de quartier et les comités locaux en itinérance.

La philanthropie et l'engagement citoyen

La contribution des fondations privées apporte un soutien essentiel à la lutte à l'itinérance. Des Montréalaises et des Montréalais agissent chaque jour pour aider les plus vulnérables de notre société. Cet engagement social, tant individuel que collectif, est une richesse pour la Métropole. Rappelons également

que les personnes de la rue elles-mêmes contribuent aux solutions et plusieurs, lorsqu'elles s'en sortent, deviennent des pairs aidants.

Le gouvernement du Canada

Le gouvernement du Canada est un acteur majeur avec, entre autres, la Stratégie de partenariats de lutte contre l'itinérance (SPLI) et son implication dans le financement de divers services d'aide. À Montréal, chaque année, près d'une centaine de projets communautaires d'immobilisation et de services d'aide sont réalisés spécifiquement pour les personnes en situation d'itinérance.

Le gouvernement du Québec

L'année 2014 a été un point culminant avec l'adoption de la première Politique nationale de lutte à l'itinérance, «Ensemble pour éviter la rue et en sortir». De cette politique est né le Plan d'action interministériel en itinérance 2015-2020, «Mobilisés et engagés pour prévenir et réduire l'itinérance», résultat du travail concerté d'une dizaine de ministères mobilisés sous la responsabilité du ministère de la Santé et des Services sociaux.

C'est d'ailleurs dans le cadre de ce plan qu'a été mise sur pied l'Instance stratégique de Montréal qui réunit le ministère de la Santé et des Services sociaux, le CIUSSS Centre-sud-de-l'Île-de-Montréal (CCSMTL) et la Ville afin de considérer les besoins particuliers de la Métropole en matière d'itinérance.

La concertation régionale

À Montréal, le CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CCSMTL) a la responsabilité de coordonner le Plan intersectoriel en itinérance de la région de Montréal 2015-2020 avec tous les acteurs régionaux. Un comité directeur a été mis sur pied pour veiller à la réalisation des actions qu'il contient. Les différents CIUSSS de l'île de Montréal, des représentants de divers ministères, la Ville et les organismes communautaires se concertent et posent des actions par l'intermédiaire de 13 comités sectoriels intégrés au plan régional et dont les travaux sont soumis au comité directeur.

Le réseau de la santé et des services sociaux assume une large responsabilité dans le soutien à l'itinérance et les soins à apporter aux personnes. Les soins sont répartis localement par le biais des CIUSSS, le CCSMTL ayant une responsabilité de coordination régionale. Les centres hospitaliers (établissements non affiliés), dont le CHUM, offrent également divers services spécialisés auprès des personnes en situation d'itinérance.





La Métropole et le soutien aux personnes en situation d'itinérance

La Métropole, ses 19 arrondissements ainsi que les 15 autres villes liées forment l'agglomération de Montréal. Chacune de ces entités municipales dispose de nombreuses compétences qui contribuent au développement social de ses citoyennes et citoyens, principalement dans les domaines suivants :

- l'aménagement du territoire et l'urbanisme; l'habitation;
- le transport (voirie et transport en commun);
- la culture, les loisirs et les parcs;
- la promotion économique et le développement communautaire, culturel, économique, social et en matière d'environnement et de transport;
- la police et la sécurité civile

Le gouvernement du Québec a aussi mandaté Montréal pour agir en subsidiarité, c'est-à-dire en son nom. Selon les ententes conclues et à la condition de recevoir les compensations nécessaires, la Ville intervient dans certains champs de compétence gouvernementaux, notamment la lutte contre la pauvreté, l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants et le soutien à l'économie sociale.

La Ville de Montréal reconnaît son rôle particulier dans le soutien aux personnes en situation d'itinérance sur son territoire. Selon les services à offrir et les projets à réaliser pour le mieux-être des personnes vulnérables, la Ville fait preuve de leadership et agit comme :

- **Gardien** d'une action montréalaise cohérente et inclusive en matière d'itinérance;
- **Responsable** des dossiers qui relèvent de sa compétence et de la prise en compte des personnes en situation d'itinérance dans le développement social de la ville;
- **Collaborateur et facilitateur** avec ses différents partenaires et leurs regroupements pour travailler solidairement à mettre fin et à prévenir l'itinérance;
- **Mobilisateur** de la population et des acteurs pour encourager un engagement social et solidaire dans les quartiers et les milieux de vie envers l'itinérance;
- **Porte-parole et représentant** des intérêts et des besoins des diverses personnes itinérantes sur son territoire auprès des gouvernements et instances responsables.

Intensifier les partenariats

Montréal entend plus que jamais joindre et coordonner ses efforts avec les réseaux et les acteurs locaux, régionaux et nationaux qui contribuent à la lutte à l'itinérance.

Montréal dispose également de nouvelles ressources pour réaliser ses objectifs de lutte à l'itinérance. La Ville s'est dotée, en 2016, d'un Commissaire aux personnes en situation d'itinérance pour développer une meilleure connaissance de leurs besoins et favoriser la prise en compte de leur réalité auprès de l'administration municipale.

D'autre part, conclue au cours de l'année 2017, l'entente «Réflexe Montréal» confère de nouveaux pouvoirs et responsabilités à la Ville à titre de Métropole du Québec. Cette entente prévoit notamment la création du Bureau de la gouvernance, une instance qui permettra à la mairesse et la ministre déléguée à la Santé et Services sociaux de considérer une vision commune des besoins de la Métropole en matière de soutien aux personnes en situation d'itinérance.

Processus de consultation et d'élaboration du plan

Ce nouveau plan d'action en itinérance 2018-2020 se veut l'engagement de la Ville à répondre aux besoins des personnes qui vivent une situation d'itinérance et qui doivent surmonter des difficultés socioéconomiques et de santé.

Consultations

Des dizaines d'instances, groupes communautaires, regroupements et comités ont été consultés et ont produit, au cours des deux dernières années, différents avis et recommandations qui ont été pris en compte pour l'élaboration de ce plan.

Services municipaux et arrondissements

Les principaux services municipaux et les arrondissements particulièrement concernés par l'itinérance sont regroupés par le Comité des porteurs. Ils ont été consultés en amont du processus d'élaboration du plan et en assureront le suivi interne tout au long de sa mise en œuvre.

Comité du maire sur l'itinérance

Les orientations du plan 2018-2020 ont été discutées tout au long de l'année 2016-2017 au Comité du maire sur l'itinérance qui regroupait 17 représentants des réseaux d'organismes communautaires, de la santé et des services sociaux (CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal et CHUM) et de la recherche. Le Commissaire aux personnes en situation d'itinérance a supervisé cette consultation d'experts pour en rendre compte au comité de rédaction du plan.

OBNL et organismes communautaires

Au cours de l'année 2016-2017 et durant la période de rédaction du plan, plus d'une quarantaine d'organismes et leurs regroupements ont été rencontrés pour faire connaître leurs besoins et points de vue sur la situation de l'itinérance. Le Conseil jeunesse de Montréal et le Conseil des Montréalaises ont également émis chacun un avis à l'administration municipale sur l'itinérance des jeunes et des femmes. Enfin, un sondage des organismes communautaires a été réalisé en janvier 2018, tant sur le bilan 2014-2017 que sur les priorités 2018-2020, afin de donner la chance à tous de s'exprimer.

Les recommandations des diverses instances ont permis à la Ville de mieux connaître les besoins exprimés par les communautés en vue de la production du plan 2018-2020.

Personnes en situation d'itinérance

Dans le cadre de son mandat, le Commissaire aux personnes en situation d'itinérance a procédé, avec la collaboration de chercheurs et de l'organisme Exeko, à une consultation auprès d'une centaine de femmes et d'hommes de la rue pour l'élaboration du plan.

À l'automne 2017, ces personnes ont été consultées sur la base des quatre axes d'intervention. Ces consultations ont permis à la ville de valider les orientations pressenties en matière d'intervention dans l'espace public, d'espaces d'accueil, de logement et d'inclusion sociale. Cet exercice citoyen a fait en sorte que leurs propos ont été pris en considération lors de la rédaction du plan et qu'ils permettront d'orienter les choix de projets à financer au cours des trois années subséquentes.

Arrimages avec les autres plans et politiques

Le plan de la Ville de Montréal se veut en concordance avec les autres plans et politiques adoptés par le gouvernement du Québec, la Ville et les organisations communautaires.

Politique nationale de lutte à l'itinérance (2014)

Les quatre axes d'intervention du plan montréalais 2018-2020 sont inspirés de ceux de la Politique nationale de lutte à l'itinérance «Ensemble pour éviter la rue et en sortir» :

Axe 1 : Le logement

Axe 2 : Les services de santé et les services sociaux

Axe 3 : Le revenu

Axe 4 : L'éducation, l'insertion sociale et l'insertion socioprofessionnelle

Axe 5 : La cohabitation sociale et les enjeux liés à la judiciarisation

Plan intersectoriel en itinérance de la région de Montréal (2015-2020)

La Ville de Montréal est membre de l'exécutif (composé du CCSMTL, du RAPSIM et de la Ville) et du Comité directeur (plusieurs organisations montréalaises) du Plan intersectoriel en itinérance de la région de Montréal (2015-2020). Les orientations du plan en itinérance 2018-2020 de la Ville de Montréal ont été validées avec les principaux partenaires du plan intersectoriel et se veut l'apport spécifique de la municipalité à la réalisation des efforts de concertation régionale dans la lutte à l'itinérance.

Politique de développement social de la Ville de Montréal (2017)

La Ville de Montréal s'est dotée en juin 2017 de sa première Politique de développement social. Le Plan montréalais en itinérance 2018-2020 constitue un plan sectoriel de cette politique et s'inspire de ses orientations.

Plans sectoriels de la Ville

Il est à noter que d'autres plans sectoriels de la Ville traitent des enjeux de la population montréalaise, de la pauvreté et de l'exclusion, et contribuent également à agir en amont de l'itinérance et ainsi mieux la prévenir : Plan d'action municipal pour les aînés; Plan d'action jeunesse de la Ville de Montréal; Plan d'action pour une participation égalitaire des femmes et des hommes à la vie de Montréal; Plan d'action en accessibilité universelle; etc.

But

En matière d'itinérance, Montréal favorise une approche globale, le maintien et le développement de l'ensemble des services nécessaires pour améliorer les conditions de vie, offrir des solutions de rechange à la rue et prévenir l'itinérance. Pour ce faire, la Ville optimise sans cesse les services municipaux et son appui aux arrondissements pour répondre aux enjeux et aux besoins, dans un environnement urbain inclusif, favorisant le vivre-ensemble et la cohabitation sociale harmonieuse entre toutes et tous. Consciente que la lutte contre l'itinérance est une responsabilité qui incombe au travail en commun des grands réseaux gouvernementaux, municipaux, institutionnels et communautaires, Montréal fait preuve de leadership, collabore et contribue aux efforts de tous ses partenaires qui œuvrent sur le territoire de la Métropole.

Valeurs

Montréal s'engage à agir pour la reconnaissance des droits et libertés des personnes, tout en les appelant à s'engager individuellement dans le développement de leur communauté, en conformité avec les valeurs suivantes :

Respect - Dignité - Égalité - Équité - Solidarité

Principes directeurs

Cinq grands principes guident ce plan d'action tout comme la Politique de développement social «Montréal de tous les possibles!» (2017), de manière à agir en cohérence avec les valeurs de la Ville :

L'inclusion de toutes et de tous

L'inclusion sociale et économique de toutes et de tous est au cœur des décisions qui visent à assurer la reconnaissance et la valorisation des différences entre les personnes, l'égalité des opportunités et le développement du plein potentiel des Montréalaises et des Montréalais.

La flexibilité des approches et des moyens

Afin de demeurer souple dans l'action et de maintenir une capacité d'adaptation selon les réalités des personnes et des communautés, Montréal veille à ajuster, à intervalles réguliers, ses interventions et ses processus.

L'accessibilité

Le développement de la métropole est réel lorsque toute personne peut utiliser les services offerts à l'ensemble de la population. Montréal s'emploie à rendre accessibles ses installations, services et activités, tant sur le plan géographique, économique et physique que celui du temps et de l'information.

La prise en compte des besoins

Montréal encourage la participation citoyenne et veut être à l'écoute pour mieux comprendre les besoins des différents groupes de la population et y répondre adéquatement en s'assurant de la complémentarité des efforts, à l'échelle locale et régionale.

Le soutien accru aux personnes et aux communautés vulnérables

Montréal reconnaît que les personnes et les communautés vulnérables ont besoin d'attention et d'interventions continues et intensives pour leur permettre d'accéder à une meilleure qualité de vie.

Quatre axes d'intervention et dix objectifs

Les principales actions de la Ville de Montréal pour mieux répondre aux besoins des personnes en situation d'itinérance

Avec son plan d'action en itinérance 2018-2020 décliné en quatre axes d'intervention, Montréal mènera des actions concrètes de lutte et de prévention de l'itinérance avec l'ensemble de ses partenaires.

Pour **Accompagner et cohabiter dans l'espace public**, la Ville et ses arrondissements poursuivront le développement de la connaissance du phénomène de l'itinérance et la mise en œuvre des mesures nécessaires pour mieux aider les personnes lorsqu'elles se retrouvent sans-abri.

Pour permettre à toutes les personnes de sortir de la rue, Montréal soutiendra le développement des centres de jour/soir et des ressources d'hébergement d'urgence afin de **Sécuriser et stabiliser dans des espaces d'accueil**. La Ville travaillera en collaboration avec les établissements de santé afin de rejoindre les personnes là où elles se trouvent et leur offrir l'aide nécessaire pour mettre fin à leur situation d'itinérance.

Parce que **Loger pour sortir de la rue et prévenir l'itinérance** est une condition essentielle aux objectifs de ce plan, la Ville continuera d'œuvrer pour la construction de logements sociaux et de collaborer à la mise en place de services de maintien en logement sur l'ensemble de son territoire.

Enfin, trop de personnes sont exclues non seulement à cause de leur situation d'itinérance, mais également en raison de leur genre, de leur âge et de leur origine.

Agir ensemble pour l'inclusion sociale est l'appel que fait la Ville à ses partenaires, ainsi qu'à ses citoyennes et ses citoyens, pour bâtir une ville solidaire, inclusive, soucieuse de répondre aux besoins des plus vulnérables et leur permettre de réaliser leur plein potentiel.

Aider dans la rue

Offrir les moyens de s'en sortir ou de prévenir l'itinérance

1

Accompagner et cohabiter dans l'espace public

Objectif 1

Déterminer et prendre en compte les besoins des personnes en situation d'itinérance dans les quartiers

Objectif 2

Accompagner les personnes et faciliter la cohabitation sociale dans l'espace public et dans le métro

Objectif 3

Appuyer les intervenants municipaux qui travaillent auprès des personnes en situation d'itinérance

2

Sécuriser et stabiliser dans des espaces d'accueil

Objectif 4

Assurer l'accueil et l'hébergement d'urgence des personnes vulnérables

3

Loger pour sortir de la rue et prévenir l'itinérance

Objectif 5

Accroître l'offre de logements destinée aux personnes en situation ou à risque d'itinérance

Objectif 6

Prévenir l'itinérance en agissant sur l'habitat des personnes vulnérables

4

Agir ensemble pour l'inclusion sociale

Objectif 7

Prévenir la judiciarisation et favoriser l'accès à la justice

Objectif 8

Favoriser l'inclusion sociale

Objectif 9

Augmenter les possibilités d'insertion socioprofessionnelle

Objectif 10

Encourager l'exercice de la citoyenneté et l'engagement social



Axe d'intervention 1

Accompagner et cohabiter dans l'espace public

OBJECTIF 1

Déterminer et prendre en compte les besoins des personnes en situation d'itinérance dans les quartiers

ACTIONS	RÉSULTATS ATTENDUS	INDICATEURS DE RÉUSSITE	ÉCHÉANCIER
1.1 Réaliser un état de situation concerté des enjeux et des besoins locaux en matière d'itinérance dans les quartiers.	Les personnes en situation d'itinérance, les responsables d'arrondissements, les CIUSSS concernés, les acteurs locaux et les tables de quartier sont au cœur d'un processus de réflexion afin de développer localement et conjointement une vision des besoins spécifiques de l'itinérance sur leur territoire.	Un état de situation des quartiers est réalisé dans au moins six arrondissements; Un processus participatif d'évaluation des besoins auquel sont inscrits des partenaires, commerçants, résidents et personnes en situation d'itinérance.	Deux états de situation et deux consultations par année de 2018 à 2020
1.2 Réaliser un dénombrement ponctuel de l'itinérance visible sur l'ensemble du territoire montréalais.	La Ville et ses partenaires ont une meilleure connaissance de l'évolution et du profil des personnes en situation d'itinérance visible dans les quartiers, le tout en complément avec d'autres études, dont celle de l'itinérance cachée, effectuée par les partenaires de recherche.	Un dénombrement est réalisé avec la collaboration du CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CCSMTL); Au moins 700 partenaires et bénévoles sont mobilisés; Un rapport de résultats est disponible pour la Ville et ses partenaires.	2018

OBJECTIF 2 Accompagner les personnes et faciliter la cohabitation sociale dans l'espace public et dans le métro

ACTIONS	RÉSULTATS ATTENDUS	INDICATEURS DE RÉUSSITE	ÉCHÉANCIER
2.1 Soutenir la création et le développement de comités locaux en itinérance pour maximiser les efforts d'intervention des ressources publiques et communautaires et favoriser la solidarité et la cohabitation sociale dans les quartiers.	Des comités locaux favorisent l'intervention multidisciplinaire, la complémentarité et la cohérence des partenaires;	Un portrait des comités locaux existants et des modèles possibles est réalisé avec les arrondissements précurseurs dont Ville-Marie; Deux comités locaux sont créés dans des arrondissements où il n'y en a pas avec le soutien de précurseurs dont Ville-Marie; Des rapports annuels de résultats des comités;	2019
	La cohabitation sociale est améliorée dans les quartiers et en périphérie des services d'injection supervisée (SIS).	Les acteurs sociaux, les commerçants, les résidents et les personnes en situation d'itinérance dans les quartiers et près des SIS sont en majorité satisfaits des interventions dans l'espace public, selon un sondage.	2018 et en continu Sondage en 2020
2.2 Développer une approche locale du SPVM pour répondre aux enjeux de l'itinérance dans les quartiers et le métro.	Des habiletés spécifiques et des expertises locales reliées à l'itinérance sont développées dans les postes de quartier (PDQ) et au sein de l'ensemble du SPVM par l'entremise d'une communauté de pratique.	Des agents en itinérance sont identifiés dans tous les PDQ et à l'unité du métro (PDQ50); Réalisation de trois activités par année qui ont un impact sur les pratiques policières.	2018 et en continu
2.3 Soutenir financièrement l'intervention dans l'espace public où l'aide aux personnes et la cohabitation sociale demandent des efforts accrus.	Les personnes en situation d'itinérance qui se retrouvent dans l'espace public des différents quartiers sont accompagnées dans leur cheminement personnel et au besoin vers les services d'aide;	Une quinzaine de projets d'intervention (travail de rue, de milieu, de proximité et de médiation sociale) sont soutenus dans des zones d'interventions ciblées;	2018 et en continu
	Les relations entre les personnes en situation d'itinérance et le reste de la population sont améliorées; Les personnes en situation d'itinérance sont impliquées, sur une base volontaire, dans la résolution de conflit.	Les usagers, commerçants et citoyens sont majoritairement satisfaits selon un sondage.	Sondage en 2020
2.4 Bonifier la médiation sociale par le biais du Pôle de services en itinérance (PSI) dans le métro.	La cohabitation entre les usagers du métro et les personnes en situation d'itinérance est plus harmonieuse.	Le nombre d'heures de médiation sociale du Pôle de services dans le métro est doublé, pour atteindre 2300 heures/an. Cinq stations sont couvertes par le service;	2018
		Un rapport annuel indique le nombre de personnes aidées, d'interventions et de références vers les services d'aide;	2019
		Les usagers et employés sont majoritairement satisfaits selon un sondage.	Sondage en 2020

ACTIONS	RÉSULTATS ATTENDUS	INDICATEURS DE RÉUSSITE	ÉCHÉANCIER
2.5 Améliorer la référence vers les ressources d'aide.	Les intervenants et les citoyens ont un meilleur référencement vers des services d'intervention mobiles ou disponibles sur le territoire par le biais de la ligne 211;	Un rapport annuel indique le nombre de références effectuées par le service de la ligne 211;	2018
	Une carte interactive des ressources en itinérance est disponible.	La carte interactive est réalisée.	2019
2.6 Bonifier l'offre de transport vers les services d'aide.	Les personnes sans-abri ont accès plus facilement aux ressources d'hébergement d'urgence;	Le service de navette de la Mission Old Brewery est disponible toute l'année; Un rapport annuel indique le nombre d'heures de service, d'arrêts et de personnes transportées;	2018
	Les partenaires (Ville, CCSMTL et organismes communautaires) se mobilisent pour évaluer et mettre en place des solutions novatrices en transport.	Une évaluation annuelle de l'offre de service est réalisée de manière à bonifier le transport et répondre aux besoins émergents.	2018
2.7 Réaliser un forum sur la cohabitation sociale à Montréal en regard de l'itinérance.	Les partenaires et les citoyens, dont les personnes en situation d'itinérance, sont consultés pour établir les balises communes de la cohabitation sociale;	Un groupe de travail sur l'occupation de l'espace public et pour l'organisation du Forum est créé et est composé notamment de membres du comité régional sur la cohabitation sociale;	2018
	Les thèmes de l'aménagement urbain, du droit de cité et de l'occupation de l'espace public sont abordés.	Un forum sur la cohabitation sociale à Montréal réunit des partenaires, citoyens et personnes en situation d'itinérance.	2019
2.8 Élaborer et mettre en place une stratégie de cohabitation et d'inclusion sociale au square Viger.	Une stratégie d'inclusion sociale est réalisée spécifiquement au square Viger;	Une stratégie d'inclusion sociale est élaborée et mise en application dès l'ouverture du square Viger;	2020
	La cohabitation sociale est harmonieuse dans le square Viger et une mixité de personnes occupe le parc.	L'appropriation citoyenne et la mixité des différents usagers du parc sont effectives selon les résultats d'observations terrain.	2020
2.9 Implanter des toilettes publiques dans les arrondissements.	Des toilettes publiques et des points d'accès à l'eau sont accessibles aux personnes en situation d'itinérance dans les arrondissements où le besoin est identifié.	Quatre projets sont réalisés pour implanter des toilettes; L'accessibilité est effective en tout temps.	2018 et en continu

OBJECTIF 3**Appuyer les intervenants municipaux qui travaillent auprès des personnes en situation d'itinérance**

ACTIONS	RÉSULTATS ATTENDUS	INDICATEURS DE RÉUSSITE	ÉCHÉANCIER
3.1 Embaucher un conseiller en concertation à la STM pour coordonner les efforts en matière d'intervention sociale dans le métro.	Les employés de la STM et les organismes d'aide travaillent plus étroitement ensemble pour répondre aux besoins d'intervention sociale auprès des sans-abri qui fréquentent le métro;	Un rapport annuel indique le nombre et les types de partenariats et d'activités réalisés afin de faire une première évaluation de ce service;	2019
	Les employés de la STM sont soutenus par le conseiller pour traiter les enjeux de l'itinérance.	Les employés sont majoritairement satisfaits selon un sondage.	Sondage en 2020
3.2 Réaliser des activités de rapprochement entre les policiers, les partenaires et les personnes en situation d'itinérance.	Les partenaires publics et communautaires, ainsi que les personnes en situation d'itinérance, ont une meilleure compréhension du rôle des policiers et les relations sont améliorées.	Un rapport annuel indique le nombre d'activités ou d'événements auxquels le SPVM a participé avec les partenaires en itinérance et dans lesquels il y avait la participation de personnes en situation d'itinérance.	2018 et en continu
3.3 Offrir de la formation sur l'itinérance aux employés municipaux et paramunicipaux qui travaillent auprès des personnes en situation d'itinérance.	Les employés sont mieux outillés pour répondre aux enjeux et besoins des personnes en situation d'itinérance, notamment les femmes, les travailleuses du sexe et les membres des Premières nations et Inuit.	120 employés dans les arrondissements reçoivent une formation; 150 inspecteurs de la STM reçoivent une formation; 6 activités de sensibilisation sont réalisées auprès des employés de la STM; Tous les agents des PDQ du SPVM effectuent une mise à jour de leurs connaissances sur l'itinérance.	2018 et en continu

Axe d'intervention 2

Sécuriser et stabiliser dans des espaces d'accueil

OBJECTIF 4 Assurer l'accueil et l'hébergement d'urgence des personnes vulnérables

ACTIONS	RÉSULTATS ATTENDUS	INDICATEURS DE RÉUSSITE	ÉCHÉANCIER
4.1 Contribuer au développement de l'offre de services des centres de jour et de soir dans les quartiers.	La Ville soutient le développement de centres de jour/soir sur son territoire;	Une dizaine de centres de jour/soir sont soutenus par la Ville;	2018 et en continu
	Une attention particulière est accordée aux personnes avec des besoins spécifiques, notamment les femmes et les membres des Premières nations et Inuit;	La grille d'analyse pour la sélection de projets accorde une attention particulière aux femmes et une approche culturellement adaptée aux membres des Premières nations et Inuit le cas échéant;	2018 et en continu
	La répartition géographique et les heures d'ouverture sont concertées pour mieux répondre aux besoins d'accueil des personnes.	Une première analyse de résultats sur la répartition géographique, les clientèles desservies et la plage horaire couverte par les centres est réalisée.	2018
4.2 Contribuer à la planification des mesures d'urgence pour les sans-abri en période hivernal.	Des réponses diversifiées sont offertes aux personnes en situation d'itinérance durant l'hiver;	Un plan régional de mobilisation sur les mesures d'urgence durant l'hiver, incluant les périodes de froid extrême est adopté annuellement par les partenaires (Ville, CCSMTL et organismes communautaires); Un rapport d'occupation et un bilan annuel des mesures, des ressources d'hébergement d'urgence et de la halte-chaleur sont réalisés;	2018 et en continu
	Les personnes qui ne fréquentent pas les services d'hébergement d'urgence peuvent avoir accès à une halte-chaleur chaque nuit.	Une entente est conclue avec la halte-chaleur pour une ouverture en continu du 1 ^{er} décembre au 30 avril.	2018 et en continu
4.3 Inclure dans les travaux actuels sur la sécurité alimentaire les préoccupations liées à l'itinérance.	Des projets spécifiques en sécurité alimentaire sont destinés aux personnes en situation d'itinérance, particulièrement en lien avec les ressources d'accueil.	Trois projets en sécurité alimentaire sont soutenus financièrement par la Ville.	2018 et en continu

**OBJECTIF 4
(suite)****Assurer l'accueil et l'hébergement d'urgence des personnes vulnérables**

ACTIONS	RÉSULTATS ATTENDUS	INDICATEURS DE RÉUSSITE	ÉCHÉANCIER
4.4 Collaborer au développement de l'offre de services d'hébergement d'urgence avec le réseau de la santé et des services sociaux et les organismes communautaires.	La Ville et ses partenaires développent une connaissance plus fine de l'offre de services d'hébergement d'urgence et des besoins;	Un portrait des ressources d'hébergement d'urgence, comprenant des données sur les clientèles et les services, est réalisé en tenant compte de l'ADS+, en collaboration avec le CCSMTL, les arrondissements et les organismes concernés;	2019
		Une collecte de données de l'occupation des ressources d'hébergement d'urgence est effectuée tout au long de l'année;	2018 et en continu
	L'offre d'hébergement d'urgence est développée en concertation entre le CCSMTL, la Ville et les organismes communautaires;	Les ressources d'hébergement d'urgence sont en mesure d'accueillir plus de personnes;	2018 et en continu
	Des services sont mis en place pour répondre à des personnes aux besoins spécifiques.	Au moins deux projets sont réalisés pour favoriser les ressources «à bas seuil» et améliorer l'accessibilité aux personnes ayant des besoins spécifiques, dont les Premières nations et Inuit, les femmes, les aînés, les personnes avec animaux de compagnie, les personnes issues des communautés culturelles et de la communauté LGBTQ+, particulièrement les transgenres.	2019 et 2020
4.5 Établir une offre de services aux personnes alcooliques et en situation d'itinérance en contribuant au développement de ressources d'accueil avec consommation d'alcool contrôlée, de type « wet services ».	La Ville participe à une étude réalisée par l'Institut sur les dépendances du CCSMTL afin de déterminer les types de services pouvant être offerts à Montréal pour la santé des personnes alcooliques et la cohabitation sociale et collabore à l'élaboration de projets;	Une étude est réalisée;	2019
		Au moins un projet est élaboré et mis en place;	2020
	Le centre de répit et dégrisement est soutenu et des projets sont élaborés en collaboration avec le CCSMTL et les organismes.	Le centre de répit et dégrisement est soutenu par la Ville.	2018 et en continu
4.6 Encourager le développement de projets de santé urbaine qui visent à rejoindre les personnes en situation d'itinérance là où elles se trouvent.	Des initiatives novatrices sont soutenues par la Ville, en appui aux réseaux de la santé et des organismes communautaires, pour offrir des soins de santé dans les organismes en itinérance, particulièrement les centres de jour ou de soir et les ressources d'hébergement d'urgence;	Quatre initiatives en «santé urbaine», dont des services d'unité mobile, sont soutenues;	2018 et en continu
	La Ville et le ministère de la Santé et des Services sociaux, par le biais du Bureau de la gouvernance, établissent ensemble les éléments d'une vision stratégique pour les services spécialisés en santé et la lutte à l'itinérance dans la Métropole;	Au moins une entente stratégique est conclue;	2018 et en continu
	La Ville collabore avec la Direction régionale de santé publique (DRSP) à la mise en place des services d'urgence nécessaires pour répondre aux enjeux des opioïdes qui touchent les toxicomanes, notamment les personnes isolées et sans-abri.	Au moins un projet est réalisé avec la collaboration de la Ville selon les besoins évalués avec la DRSP.	2018 et en continu

Axe d'intervention 3

Loger pour sortir de la rue et prévenir l'itinérance

OBJECTIF 5

Accroître l'offre de logements destinée aux personnes en situation ou à risque d'itinérance

ACTIONS	RÉSULTATS ATTENDUS	INDICATEURS DE RÉUSSITE	ÉCHÉANCIER
5.1 Assurer une production continue de logements sociaux avec soutien communautaire pour les personnes en situation ou à risque d'itinérance et pour les personnes avec troubles mentaux.	De nouveaux logements AccèsLogis (volet 3) sont développés pour les personnes en situation d'itinérance ou à risque de le devenir, et le maillage est renforcé avec le réseau de la santé pour financer le soutien communautaire en logement; Un dispositif coordonné de livraison de logements avec soutien aux personnes ayant des troubles mentaux est mis en place en collaboration avec le MSSS et le CCSMTL.	950 unités de logement social et communautaire pour personnes en situation d'itinérance ou à risque de le devenir et pour personnes avec troubles mentaux sont en voie de réalisation avec 100 % des logements qui bénéficient de soutien communautaire.	De 2018 à 2021
5.2 Redéployer l'offre de chambres de la Société d'habitation et de développement de Montréal (SHDM) en privilégiant les personnes en situation ou à risque d'itinérance.	Des maisons de chambres sont rénovées et leur gestion confiée à des organismes œuvrant auprès de personnes itinérantes.	Trois projets de maisons de chambres (soit au moins 100 unités de chambres ou studios) sont complétés et le soutien est offert par les organismes partenaires.	De 2018 à 2020
5.3 Réserver des suppléments au loyer spécifiquement pour des personnes en situation ou à risque d'itinérance.	10 % des suppléments au loyer (PSL-SL1, 2018-2020) accordés par la SHQ sont alloués à des partenaires œuvrant auprès de personnes en situation ou à risque d'itinérance; Des représentations sont faites auprès des gouvernements pour obtenir la pérennisation de ces suppléments au loyer SL1.	Toutes les unités PSL accordées sont déployées.	2018 et en continu
5.4 Favoriser le développement d'approches en matière de stabilité résidentielle.	Des approches pour l'atteinte de la stabilité résidentielle, particulièrement pour les personnes en situation d'itinérance chronique, sont documentées et encouragées par la Ville et ses partenaires.	Au moins un projet d'étude ou de développement d'approches actuelles ou novatrices est réalisé.	2018 et en continu

OBJECTIF 6 Prévenir l'itinérance en agissant sur l'habitat des personnes vulnérables

ACTIONS	RÉSULTATS ATTENDUS	INDICATEURS DE RÉUSSITE	ÉCHÉANCIER
6.1 Systématiser et étendre la recension des maisons de chambres privées.	Une mise à jour de l'information sur les maisons de chambres est effectuée.	Au moins six recensions d'arrondissement sont complétées.	2018 et en continu
6.2 Mobiliser les partenaires dans une stratégie d'amélioration des conditions de vie des chambreurs.	La Ville et la Direction régionale de santé publique de Montréal, en collaboration avec les CIUSSS concernés, l'OMHM et des partenaires communautaires, élaborent et amorcent une stratégie concertée d'intervention.	Une entente est conclue entre les partenaires sur un calendrier et les modalités d'intervention; Un projet-pilote d'intervention est mis en place.	2019
6.3 Documenter la situation d'autres types d'immeubles susceptibles d'héberger des personnes vulnérables.	Une enquête terrain est déployée et ses résultats sont analysés avec des chercheurs et des partenaires institutionnels et communautaires.	Des recommandations (orientations et actions) sont déposées à l'administration municipale.	2020

Axe d'intervention 4

Agir ensemble pour l'inclusion sociale

OBJECTIF 7 Prévenir la judiciarisation et favoriser l'accès à la justice

ACTIONS	RÉSULTATS ATTENDUS	INDICATEURS DE RÉUSSITE	ÉCHÉANCIER
7.1 Mettre en œuvre les décisions du comité exécutif de la Ville relativement à la judiciarisation et le profilage social et racial des personnes en situation d'itinérance dans l'espace public.	Une analyse de la réglementation actuelle à potentiel discriminatoire et l'examen des pratiques d'émission des constats d'infraction sont réalisés par les services concernés;	Le rapport de résultats de l'analyse est déposé;	2018 et en continu
7.2 Renforcer les programmes de déjudiciarisation des personnes en situation d'itinérance à la Cour municipale.	Le Programme d'accompagnement justice – itinérance à la Cour (PAJIC) est intensifié afin d'y intégrer plus de personnes annuellement;	300 personnes sont intégrées annuellement selon les résultats de la Clinique Droits devant; 30 personnes sont intégrées annuellement dans le volet Autochtones selon les résultats du Centre de justice des Premiers Peuples de Montréal;	2018 et en continu
	Le Programme d'accompagnement justice – Toxicomanie (PAJTO) est consolidé par l'augmentation des partenariats avec des organismes spécialisés.	Un premier rapport indique le nombre de partenariats réalisés pour le PAJTO.	2018 et en continu

OBJECTIF 8 Favoriser l'inclusion sociale

ACTIONS	RÉSULTATS ATTENDUS	INDICATEURS DE RÉUSSITE	ÉCHÉANCIER
8.1 Prendre en compte les besoins spécifiques des femmes par le développement de la pratique de l'analyse différenciée selon les sexes et intersectionnelle (ADS+) au sein de la Ville et des organismes en itinérance.	Les ententes entre la Ville et les organismes en itinérance sont financés par le Service de la diversité sociale et des sports (SDSS) et contiennent une clause d'application ADS+;	Toutes les ententes signées intègrent l'ADS+;	2018
	La Ville offre des formations sur l'ADS+ à ses partenaires communautaires en itinérance.	Soixante personnes sont formées.	2018 et en continu
8.2 Soutenir financièrement des projets novateurs qui visent à répondre à des besoins émergents chez différentes catégories de personnes.	Des besoins spécifiques (par exemple ceux propres aux communautés culturelles, personnes en attente de statut précaire, LGBTQ+, anciens combattants, personnes âgées, jeunes, etc.) sont mieux pris en compte dans les organismes d'aide aux personnes en situation d'itinérance.	Un volet concernant des projets novateurs propres à des clientèles spécifiques en situation d'itinérance est ajouté aux appels de projets; Au moins deux projets sont réalisés.	2019
8.3 Offrir une formation sur la réalité des communautés culturelles, des immigrants, dont les demandeurs d'asile et les réfugiés, aux intervenants d'organismes communautaires en itinérance.	Les intervenants sont mieux outillés pour accueillir et référer les personnes en fonction de leurs besoins.	100 personnes sont formées; La formation s'arrime avec d'autres partenaires, dont le CCSMTL.	2018 et en continu
8.4 Soutenir l'implication des pairs aidants dans les organismes d'aide aux personnes en situation d'itinérance.	Des projets permettant l'intégration de pairs aidants sont soutenus par la Ville.	Au moins deux projets sont soutenus.	2018 et en continu

OBJECTIF 9 Augmenter les possibilités d'insertion socioprofessionnelle

ACTIONS	RÉSULTATS ATTENDUS	INDICATEURS DE RÉUSSITE	ÉCHÉANCIER
9.1 Encourager l'employabilité sociale dans certains appels d'offres et ententes avec des fournisseurs et des promoteurs d'événements publics.	Des personnes ayant connu la rue ou à risque d'itinérance trouvent des opportunités d'insertion socioprofessionnelle dans le cadre de certaines activités municipales.	Quinze ententes prévoient de l'employabilité sociale.	2018 et en continu
9.2 Développer des formules souples et diversifiées d'insertion socioprofessionnelle pour les personnes ayant connu la rue.	Des projets d'insertion socioprofessionnelle et d'initiatives de travail alternatif payé à la journée sont réalisés, en privilégiant ceux qui tiennent compte de la réalité et des intérêts des femmes et des jeunes;	Dix projets sont soutenus;	2018 et en continu
	Le partage d'expertise et le développement de nouveaux projets sont encouragés par la Ville.	La Ville participe à un événement de partage d'expertise et de réseautage des organismes d'insertion socioprofessionnelle.	2019
9.3 En prévision de leur sortie et de leur intégration à la vie adulte, la Ville offre des stages dans le cadre du Plan municipal d'emplois pour les jeunes des centres jeunesse du Québec.	Dans une perspective de développement social et de prévention de l'itinérance, des jeunes en provenance des centres jeunesse acquièrent une expérience d'emploi à la Ville.	25 postes d'étudiants par année sont occupés par des candidats issus des centres jeunesse.	2018
9.4 Élaborer un projet qui permettrait à des personnes ayant connu la rue de vivre une expérience d'emploi au sein de la Ville.	En tant qu'employeur, la Ville évalue la possibilité de participer à fournir des opportunités de réinsertion en emploi.	Un premier projet est élaboré.	2019

OBJECTIF 10 Encourager l'exercice de la citoyenneté et l'engagement social

ACTIONS	RÉSULTATS ATTENDUS	INDICATEURS DE RÉUSSITE	ÉCHÉANCIER
10.1 Favoriser le pouvoir d'agir des personnes en situation d'itinérance par leur participation à des consultations citoyennes et à d'autres activités favorisant leur engagement social.	Des personnes en situation d'itinérance participent à des consultations et des activités municipales.	Deux consultations par année du Commissaire aux personnes en situation d'itinérance permettent de connaître le point de vue de femmes et d'hommes sur l'occupation et l'aménagement des espaces publics et sur des sujets ou des services qui les concernent; Une stratégie d'intégration à des activités sociales, culturelles et de loisirs offertes par la Ville et ses partenaires est mise en place dans différents quartiers.	2018 et en continu
10.2 Développer des pratiques de consultation des personnes en situation d'itinérance dans le cadre des missions de l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM), particulièrement en matière d'aménagement urbain.	Les personnes en situation d'itinérance sont consultées dans le cadre des missions de l'OCPM;	L'OCPM met en place des mécanismes pour favoriser la participation des personnes en situation d'itinérance;	2018 et en continu
	Les meilleures pratiques en matière de consultations des personnes éloignées des mécanismes de consultation traditionnels sont partagées dans le cadre des formations offertes par l'OCPM.	40 professionnels et cadres provenant de 25 services municipaux et arrondissements sont formés.	2018 et en continu
10.3 Reconnaître l'engagement social et l'action citoyenne des Montréalaises et des Montréalais.	Des personnes engagées dans la lutte à l'itinérance sont reconnues.	Une stratégie de reconnaissance est mise en place, notamment par le biais des prix honorifiques municipaux.	2018 et en continu



Mise en œuvre

Pour être mené à bien, le plan d'action montréalais en itinérance 2018-2020 doit être accompagné de conditions de réussite et de mécanismes de suivi.

Conditions de réussite

Les conditions suivantes s'avèrent essentielles au succès de ce Plan.

La consolidation des acquis et l'innovation

Dans toutes ses actions, Montréal n'hésitera pas à miser sur l'innovation sociale afin de répondre adéquatement à des enjeux complexes et en constant changement. Elle le fera en tenant compte de l'expertise de ses partenaires et de ses diverses unités. Dans les arrondissements et les quartiers, plusieurs experts des secteurs institutionnel, privé et communautaire ont une connaissance fine des problématiques et des enjeux vécus dans leur milieu. Montréal respectera aussi les mesures et les actions déjà en cours et dont l'efficacité est reconnue.

Une action concertée et partenariale

Montréal maintiendra et développera des concertations et des partenariats efficaces et à long terme avec les unités centrales, les arrondissements, les villes liées, les divers acteurs de la société civile et les institutions. La concertation et le partenariat aideront à partager les responsabilités et à réaliser des actions cohérentes et complémentaires, avec un but commun et des effets bénéfiques sur plusieurs plans – aménagement, habitation, économie, culture, loisir, transport et autres.

La connaissance et l'évaluation des résultats

Les enjeux des populations et des territoires se transforment constamment. La connaissance de ceux-ci s'impose pour adapter les interventions aux nouvelles réalités et modifier les stratégies d'intervention.

L'évaluation des résultats s'inscrit dans cette perspective. Elle permet de soutenir les décisions relatives aux investissements et d'en vérifier les impacts réels.

La méthode SMART (Spécifique, Mesurable, Audacieux, Réaliste et Temporel) a été appliquée à ce plan afin de fixer des objectifs atteignables qui pourront être mesurés dans un exercice de bilan annuel. Les indicateurs à atteindre sont une limite minimale que la Ville espère dépasser selon les moyens et les partenariats qui seront à sa disposition. De plus, l'analyse différenciée selon les sexes et intersectionnelle (ADS+) est intégrée à l'ensemble de la démarche, dans le choix des actions de la Ville et dans le financement des projets.

Des ressources adéquates

Selon ses disponibilités financières et les ententes gouvernementales, Montréal attribuera les ressources nécessaires à la mise en œuvre de ce Plan d'action. De plus, la Ville poursuivra, auprès des gouvernements concernés, les représentations visant à assurer non seulement la mise en œuvre de programmes de financement à la hauteur des besoins sur son territoire, mais aussi une orientation de ceux-ci permettant un déploiement optimal des quatre axes du présent plan d'action en itinérance en collaboration avec ses partenaires.

Une saine gestion

Comme pour tout projet phare du développement de la métropole, Montréal veillera à appliquer des principes de saine gestion dans la mise en œuvre de ce Plan. Une gestion rigoureuse des ressources allouées, tant humaines et financières que techniques, s'appuiera sur différentes méthodes pour atteindre les objectifs et veillera à utiliser des indicateurs pertinents pour suivre la réalisation des actions. Cette saine gestion est un élément essentiel afin d'assurer l'efficacité des actions posées et l'efficience des ressources investies.

Instances de suivi

Le **Service de la diversité sociale et des sports (SDSS)** assumera la mise en œuvre et le suivi de l'implantation de ce Plan, en collaboration avec les autres unités administratives municipales et les arrondissements.

Le SDSS assurera la mise en œuvre de plans de travail annuels pour l'atteinte des objectifs. Il mettra en place des comités d'analyses pour l'acceptation de projets et l'attribution du financement municipal.

Le **comité des porteurs** est une instance administrative interne chargée de suivre la mise en œuvre du plan d'action. Il sera composé de représentantes et de représentants tant des unités d'affaires municipales que des arrondissements participants.

Composition :

- Service de la diversité sociale et des sports (SDSS)
- Direction de l'habitation
- Cour municipale
- Service de police de la Ville de Montréal (SPVM)
- Société de transport de Montréal (STM)
- Arrondissements participants

Un rapport régulier du SDSS sera fait auprès de la direction générale, de **l'élue responsable et de la mairesse** sur les avancées du plan.

Outre l'exercice de bilan effectué par le SDSS et le comité des porteurs, **une rencontre annuelle**, regroupant des partenaires publics et communautaires, ainsi que des élus municipaux, permettra de compléter le bilan en cours d'année et au final.

Tableau synthèse des 40 actions

1

Accompagner et cohabiter dans l'espace public

Objectif 1

Déterminer et prendre en compte les besoins des personnes en situation d'itinérance dans les quartiers

1.1 Réaliser un état de situation concerté des enjeux et des besoins locaux en matière d'itinérance dans les quartiers.

1.2 Réaliser un dénombrement ponctuel de l'itinérance visible sur l'ensemble du territoire montréalais.

Objectif 2

Accompagner les personnes et faciliter la cohabitation sociale dans l'espace public et dans le métro

2.1 Soutenir la création et le développement de comités locaux en itinérance pour maximiser les efforts d'intervention des ressources publiques et communautaires et favoriser la solidarité et la cohabitation sociale dans les quartiers.

2.2 Développer une approche locale du SPVM pour répondre aux enjeux de l'itinérance dans les quartiers et le métro.

2.3 Soutenir financièrement l'intervention dans l'espace public où l'aide aux personnes et la cohabitation sociale demandent des efforts accrus.

2.4 Bonifier la médiation sociale par le biais du Pôle de services en itinérance (PSI) dans le métro.

2.5 Améliorer la référence vers les ressources d'aide.

2.6 Bonifier l'offre de transport vers les services d'aide.

2.7 Réaliser un forum sur la cohabitation sociale à Montréal en regard de l'itinérance.

2.8 Élaborer et mettre en place une stratégie de cohabitation et d'inclusion sociale au square Viger.

2.9 Implanter des toilettes publiques dans les arrondissements.

Objectif 3

Appuyer les intervenants municipaux qui travaillent auprès des personnes en situation d'itinérance

3.1 Embaucher un conseiller en concertation à la STM pour coordonner les efforts en matière d'intervention sociale dans le métro.

3.2 Réaliser des activités de rapprochement entre les policiers, les partenaires et les personnes en situation d'itinérance.

3.3 Offrir de la formation sur l'itinérance aux employés municipaux et paramunicipaux qui travaillent auprès des personnes en situation d'itinérance.

2

Sécuriser et stabiliser dans des espaces d'accueil

Objectif 4 Assurer l'accueil et l'hébergement d'urgence des personnes vulnérables

- 4.1 Contribuer au développement de l'offre de services des centres de jour et de soir dans les quartiers.
- 4.2 Contribuer à la planification des mesures d'urgence pour les sans-abri en période hivernale.
- 4.3 Inclure dans les travaux actuels sur la sécurité alimentaire les préoccupations liées à l'itinérance.
- 4.4 Collaborer au développement de l'offre de services d'hébergement d'urgence avec le réseau de la santé et des services sociaux et les organismes communautaires.
- 4.5 Établir une offre de services aux personnes alcooliques et en situation d'itinérance en contribuant au développement de ressources d'accueil avec consommation d'alcool contrôlée, de type « wet services ».
- 4.6 Encourager le développement de projets de santé urbaine qui visent à rejoindre les personnes en situation d'itinérance là où elles se trouvent.

3

Loger pour sortir de la rue et prévenir l'itinérance

Objectif 5 Accroître l'offre de logements destinée aux personnes en situation ou à risque d'itinérance

- 5.1 Assurer une production continue de logements sociaux avec soutien communautaire pour les personnes en situation ou à risque d'itinérance et pour les personnes avec troubles mentaux.
- 5.2 Redéployer l'offre de chambres de la Société d'habitation et de développement de Montréal (SHDM) en privilégiant les personnes en situation ou à risque d'itinérance.
- 5.3 Réserver des suppléments au loyer spécifiquement pour des personnes en situation ou à risque d'itinérance.
- 5.4 Favoriser le développement d'approches en matière de stabilité résidentielle.

Objectif 6 Prévenir l'itinérance en agissant sur l'habitat des personnes vulnérables

- 6.1 Systématiser et étendre la recension des maisons de chambres privées.
- 6.2 Mobiliser les partenaires dans une stratégie d'amélioration des conditions de vie des chambreurs.
- 6.3 Documenter la situation d'autres types d'immeubles susceptibles d'héberger des personnes vulnérables.

4

Agir ensemble pour l'inclusion sociale

Objectif 7 Prévenir la judiciarisation et favoriser l'accès à la justice

- 7.1 Mettre en œuvre les décisions du Comité exécutif de la Ville relativement à la judiciarisation et le profilage social et racial des personnes en situation d'itinérance dans l'espace public.
- 7.2 Renforcer les programmes de déjudiciarisation des personnes en situation d'itinérance à la Cour municipale.

Objectif 8 Favoriser l'inclusion sociale

- 8.1 Prendre en compte les besoins spécifiques des femmes par le développement de la pratique de l'analyse différenciée selon les sexes et intersectionnelle (ADS+) au sein de la Ville et des organismes en itinérance.
- 8.2 Soutenir financièrement des projets novateurs qui visent à répondre à des besoins émergents chez différentes catégories de personnes.
- 8.3 Offrir une formation sur la réalité des communautés culturelles, des immigrants, dont les demandeurs d'asile et les réfugiés, aux intervenants d'organismes communautaires en itinérance.
- 8.4 Soutenir l'implication des pairs aidants dans les organismes d'aide aux personnes en situation d'itinérance.

Objectif 9 Augmenter les possibilités d'insertion socioprofessionnelle

- 9.1 Encourager l'employabilité sociale dans certains appels d'offres et ententes avec des fournisseurs et des promoteurs d'événements publics.
- 9.2 Développer des formules souples et diversifiées d'insertion socioprofessionnelle pour les personnes ayant connu la rue.
- 9.3 En prévision de leur sortie et de leur intégration à la vie adulte, la Ville offre des stages dans le cadre du Plan municipal d'emplois pour les jeunes des centres jeunesse du Québec.
- 9.4 Élaborer un projet qui permettrait à des personnes ayant connu la rue de vivre une expérience d'emploi au sein de la Ville.

Objectif 10 Encourager l'exercice de la citoyenneté et l'engagement social

- 10.1 Favoriser le pouvoir d'agir des personnes en situation d'itinérance par leur participation à des consultations citoyennes et à d'autres activités favorisant leur engagement social.
- 10.2 Développer des pratiques de consultation des personnes en situation d'itinérance dans le cadre des missions de l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM), particulièrement en matière d'aménagement urbain.
- 10.3 Reconnaître l'engagement social et l'action citoyenne des Montréalaises et des Montréalais.

Le plan d'action montréalais en itinérance 2018-2020 est une réalisation du Service de la diversité sociale et des sports (SDSS) de la Ville de Montréal (2018)

Remerciements

Le Service de la diversité sociale et des sports tient à souligner l'apport de toutes les personnes ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce Plan d'action en itinérance 2018-2020. Que toutes et tous s'en trouvent ici remerciés.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2018

ISBN : 978-2-7647-1586-4 (imprimé)

ISBN : 978-2-7647-1587-1 (PDF)

Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction, par quelque procédé que ce soit, la traduction ou la diffusion de ce document, même partielles, sont interdites sans l'autorisation préalable de la Ville de Montréal. Cependant, la reproduction de ce document ou son utilisation à des fins personnelles, d'étude privée ou de recherche scientifique, mais non commerciales, sont permises à condition d'en mentionner la source.

© Ville de Montréal, 2018



